

DONTEN & LACROIX  
BLICK PRODUCTIONS  
présentent

# A FLEUR D'EAU

UN FILM DE PHILIP MARTIN LACROIX

CO-ECRIT AVEC MARTIN DROUOT



## Synopsis

Jean-Jacques a vécu toute sa vie pour sa passion, la spéléologie sous-marine. La soixantaine, affaibli, il n'a plus le droit de plonger. Il profite d'une exploration pour partir seul à la découverte d'une grotte magnifique. Méthodiquement, il abandonne ses bouteilles l'une après l'autre : son voyage vers l'inconnu pourrait bien être sans retour...

Jean-Jacques a vécu toute sa vie pour sa passion, la spéléologie sous-marine. La soixantaine, affaibli, il n'a plus le droit de plonger. Il part seul à la découverte d'une grotte magnifique, qui pourrait bien être sans retour...

# A fleur d'eau

Un film de Philip MARTIN LACROIX

Ecrit par Philip MARTIN LACROIX et Martin DROUOT

Version Septembre 2019

BLICK PRODUCTIONS  
17, rue Julien Lacroix  
75020 PARIS  
info@blickproductions.fr

## 1. UN LIEU INDETERMINE – JOUR

Une matière rocheuse, brune, beige, rose.

Un homme de 60 ans environ, de dos, enfile un masque de plongée.

Il se retourne pour regarder, comme une dernière fois, le monde derrière lui. On devine derrière le masque ses yeux, bleus, très clairs.

Il descend dans l'eau. L'entrée est violente, rageuse.

## 2. UN PARC A NANTES – JOUR

Un petit garçon, CYRIL, 8 ans environ, court dans un labyrinthe constitué de haies peu hautes. Il essaie de trouver la sortie, se trompe, revient en arrière. Il s'engouffre dans une nouvelle allée.

Il est vu en légère plongée : quelqu'un l'observe.

Le soleil tape fort et l'enfant, en sueur, est ébloui.

Soudain, il aperçoit la tête de l'adulte qui le suit des yeux, par-dessus une haie.

C'est un homme de 60 ans, barbe blanche, air enfantin. C'est JJ (JEAN-JACQUES) – l'homme aux yeux bleus de la première image.

Un instant de surprise, puis le garçon s'illumine : il le connaît.

Amusé, JJ le guide en indiquant la direction à suivre.

Excité par l'idée de rejoindre l'homme, Cyril accélère.

Enfin, la sortie apparaît. JJ à contre-jour semble immense, et Cyril lui saute joyeusement dans les bras.

JJ

Elle est où ta maman ?

Cyril le prend par la main et le guide dans le parc : une femme d'une petite trentaine d'années lit sur un banc. C'est SARAH.

A son tour, elle reconnaît JJ.

SARAH

Qu'est-ce que tu fais là ? Tout va bien ?

JJ embrasse Sarah, sa fille.

JJ

Je pars dans le sud demain, je vais pas vous voir pendant un moment, je me suis dit que j'allais passer vous dire bonjour...

Sarah a du mal à cacher son appréhension. Mais elle ne veut pas trop en dire devant l'enfant.

SARAH

Tu restes manger avec nous...

JJ ne peut pas dire non. Cyril est aux anges.

Ils sortent du parc.

### 3. JARDIN – MAISON DE SARAH ET MATTHIEU – JOUR

JJ scrute avec une attention particulière les détails du déjeuner de famille dans le jardin. Il écoute à peine ce qui est dit.

Un bébé, une petite fille de 6 mois, dort dans un berceau, à l'ombre, au frais.

Cyril termine son dessert et demande à sa mère s'il peut filer. Mais il n'attend pas sa réponse et va vers la maison.

Sans qu'on l'entende, Sarah l'appelle : « Cyril, ton assiette ».

Le garçon revient et embarque son assiette et son verre avant de disparaître à nouveau. Le son d'un jeu vidéo.

*UNE VISION AQUATIQUE : l'entrée dans l'eau de JJ. L'écume blanche tout autour.*

Le visage de Sarah qui dévisage JJ : « Papa ? ».

JJ revient au réel : ils sont assis dans le jardin, un peu plus tard.

SARAH

Je croyais que tu n'avais plus le droit de plonger, il en pense quoi le médecin ?

JJ

Il pense qu'il n'y a pas de décompression à 20 mètres si je reste moins de 40 minutes... c'est une mission facile... je pourrais sûrement aller au premier ou au second palier... mais Roberto veut que je reste à la surface de toute façon... C'est lui le chef d'expédition, maintenant.

MATTHIEU, un homme d'une trentaine d'années, arrive avec le café.

Sarah regarde son compagnon avec inquiétude, ce que JJ perçoit immédiatement. Il s'éclaire, essaie de transmettre son exaltation à sa fille et son gendre :

JJ

Ils ont réussi à trouver un passage entre les grottes de Niaux et de Lombrive... On est sûr qu'on peut trouver un passage vers une troisième... Vous imaginez l'ampleur du truc ? C'est comme un pays enfoui...

MATTHIEU

Et Roberto, il peut pas trouver un remplaçant ?

JJ fait la moue.

SARAH

(A Matthieu)

Tu imagines mon père sans plonger... ce ne serait plus mon père... Sur terre, ses nageoires de géant l'empêchent de marcher...

Le bébé se réveille. Mathieu va pour le prendre dans ses bras.

JJ porte la tasse de café à ses lèvres, le déguste. Il en savoure chaque gorgée.

JJ regarde Sarah qui rejoint Matthieu et lui dit quelque chose sur le bébé. Puis elle passe la tête à l'intérieur et dit à Cyril de baisser le son de son jeu. On devine ce qu'elle dit, mais on n'entend toujours pas.

JJ la suit des yeux. Une intensité particulière dans son regard bleu.

Un bruit de moteur vient peu à peu recouvrir la scène, celui d'une voiture roulant à vive allure sur un sentier de terre.

#### 4. SUR LA ROUTE – UNE COTE MEDITERRANEENE – PETIT MATIN

JJ, une casquette vissée sur la tête, est à l'arrière d'un véhicule, un 4x4, encombré de matériel de plongée.

A côté de lui, un homme de 45 ans d'origine italienne, ROBERTO, et quatre jeunes gens dans leur vingtaine : deux frères espagnols, JAVIER et OSCAR, et deux jeunes Anglaises sportives, MARISA et KAREN.

JJ se tourne pour voir derrière lui la colline, éblouissante dans le soleil du matin.

#### 5. ENTREE DE LA GROTTTE – JOUR

On retrouve JJ à l'endroit où il enfilait son masque de plongée – la première image. Mais il est en short et t-shirt et guette l'agitation à fleur d'eau.

On devine une forme humaine, en suspension dans l'eau, qui attend de remonter.

Un peu plus loin, Marisa et Oscar, fatigués, sont en train d'enlever leur tenue de plongée.

Karen est concentrée, assise avec des blocs-notes sur les genoux.

On peut y lire des calculs. Et aussi un schéma, dessiné avec les noms et les positions : Roberto, Javier, Oscar et Marisa.

JJ a l'air de s'ennuyer et, en même temps, il ne peut s'empêcher de s'approcher de l'eau, de la forme qui attend la fin de la période de décompression pour remonter.

Il fait un signe à Karen qui lui montre sa montre : encore une minute.

JJ

*(en anglais)*

Il lui reste au moins 23% d'air.

Karen regarde ses calculs.

KAREN  
(*en anglais, impressionnée*)  
24 exactement.

JJ  
(*en français, pour lui-même*)  
Ça veut dire qu'il a passé le troisième  
siphon...

Enfin, Roberto jaillit hors de l'eau. JJ et Karen l'aident à s'extirper, saisissent son matériel.

Roberto reprend son souffle, tousse un peu. Il a à peine le temps de sourire à JJ, que déjà celui-ci l'assaille de questions :

JJ  
C'est comment après le deuxième siphon ?  
Tu as vu un nouveau bassin ? Montgomery  
avait raison ?

Son empressement fait rire Roberto, qui tousse de plus belle et ne peut répondre.

Amusée, Karen lui fait signe de laisser Roberto reprendre son souffle.

JJ se sent frustré de ne pas pouvoir plonger. Il fait quelques pas comme pour se détendre après une plongée.

Marisa et Oscar s'approchent. Oscar lui tape sur l'épaule amicalement.

Tous rejoignent Karen et Roberto qui guettent la dernière forme dans l'eau.

Karen fait un signe à Javier, le dernier plongeur, qui enfin sort de l'eau, jaillissant, victorieux.

## 6. DANS LA CHAMBRE D'UN GITE – NUIT

Des images vidéo sur un ordinateur. On suit la traversée de Roberto – on devine plus qu'on ne voit. La lumière éclaire des parois rocheuses, une végétation étrange, comme si c'était sur une autre planète.

Au loin, une musique se fait entendre, et des rires, mais Roberto et JJ sont concentrés sur les images. La chambre est de plein pied et donne sur une cour où il y a plusieurs maisonnettes.

Roberto montre un point sur le plan de la grotte, qu'il a complété de trois artères mais qui reste inachevé. Une grande partie de la page est blanche. JJ fixe la partie à conquérir.

JJ  
(*il y a beaucoup pensé*)  
Laisse-moi y aller.

ROBERTO  
Je ne laisserai même pas Javier y aller,  
alors toi...

JJ  
Justement. Moi si je ne reviens pas,  
c'est pas...

Il n'y aucune tristesse dans sa voix.

Roberto scrute son ami pour être sûr d'avoir compris.

JJ  
(*déterminé*)  
Qu'est-ce que tu ferais toi, si on te  
disait que c'est la dernière fois que tu  
plonges ?

ROBERTO  
(*ému*)  
Je ne peux pas te laisser faire ça. Tu  
imagines les conséquences sur la  
mission...

JJ  
Qui a dit que cela devait être dans le  
cadre de la mission ?

Les deux amis se regardent droit dans les yeux. Un temps suspendu...

... quand soudain ils sont interrompus par un bruit : Marisa les regarde depuis la fenêtre, peut-être depuis un moment.

ROBERTO  
(*en anglais, gêné*)  
Tu dances pas avec les autres, Marisa ?

MARISA  
(*en anglais*)  
Mais je t'attends, mon cher.

ROBERTO  
(*en anglais*)  
On arrive... Donne-nous un moment, s'il te  
plaît...

Jouant la vexation, elle s'éloigne.

Roberto veut reprendre la conversation, mais déjà JJ se lève.

JJ  
(à *Marisa, soudain joyeux*)  
Moi je veux bien danser...

Il enjambe la fenêtre et rejoint Marisa, lui saisit la main.

Dehors dans la cour : l'autre plongeuse, Karen, danse au milieu des hommes.

JJ court en tenant la main de Marisa et rejoint les autres, animés, ivres. Il se met à danser avec fougue, semble se libérer d'un poids.

#### 7. DEVANT LE GITE – AUBE

Le noir fait peu à peu place à une lueur au loin. Le jour se lève sur le gîte des plongeurs.

Devant une camionnette, une forme s'agite en essayant de faire le moins de bruit possible : c'est JJ qui charge des bouteilles d'oxygène dans une autre voiture, plus petite.

On reconnaît les noms des plongeurs sur les quatre bouteilles qui s'empilent dans le coffre – Marisa, Javier, Oscar et Roberto.

Avant de monter dans sa voiture, JJ jette un dernier regard vers une chambre au rez-de-chaussée : derrière la fenêtre, on reconnaît Roberto, bien réveillé, qui le regarde peut-être depuis un moment.

Pour balayer l'émotion, JJ entre dans la voiture et démarre.

#### 8. BASSIN, DANS LA GROTTÉ SOUS-MARINE – JOUR

Une lumière blanche surgit hors de l'eau, illuminant les parois d'une grotte souterraine.

Un casque de spéléologie apparaît à fleur d'eau, sur lequel brillent quatre petites lumières, puis le visage de JJ, caché derrière son masque de plongée.

Sans attendre, agile, il s'engouffre à nouveau dans l'eau, suit une artère – celle qu'avait prise le plongeur le plus habile, Javier.

La cavité redevient silencieuse. Seul le fil rappelle le passage d'une présence humaine.

## 9. DANS UN RUISSEAU SOUTERRAIN - JOUR

JJ avance vite, suivant le fil d'Ariane, longeant les parois. Il est pressé. Il a quatre bouteilles, trois dans son dos et une ventrale.

Il s'arrête à un embranchement. Sa lampe fait apparaître d'un côté le fil qui continue et de l'autre pas de fil du tout.

Excité, JJ tire alors un nouveau fil et commence une descente inédite, en se poussant sur les parois.

Son appareil de mesure marque un mètre de plus, puis deux, trois, quatre... et puis l'artère remonte un peu.

JJ poursuit un chemin longiligne qui s'ouvre à nouveau : en bas l'inconnu, en haut un nouveau bassin.

Il cherche un appui, teste la résistance d'une stalagmite, se hisse lentement hors de l'eau. Les bouteilles sur son dos rendent chacun de ses mouvements difficiles.

JJ reprend son souffle, appuyé sur le sol de la grotte. Ses yeux clairs scrutent les alentours. La cavité dans laquelle il est arrivé est sans issue, petite, une fausse piste.

Déçu, il regarde le manomètre de la bouteille sur laquelle il est branché : l'aiguille est proche du zéro. Il ouvre la valve d'une autre bouteille, y branche son détendeur et teste l'arrivée d'air.

Il repart, laissant derrière lui la bouteille vide fixée par une corde à la paroi de la petite grotte. Sur la bouteille on peut lire le nom « Javier ».

## 10. SIPHON ET VOUTE - JOUR

Le faisceau lumineux pointe un siphon s'enfonçant dans les abysses. Un long couloir s'annonce. JJ regarde autour de lui. Il y a le chemin par lequel il est venu, le petit bassin, et ce siphon.

Energique, il se propulse à la seule force des palmes. Le bruit sourd des bouteilles cognant sur la roche s'amplifie dans le silence de la cavité sous-marine.

L'appareil de mesure de JJ marque 4 mètres de profondeur de plus.

Passé le siphon, JJ voit que l'artère remonte un peu et s'élargit.

Des reflets bleutés dansent sur les parois tout autour.

JJ ralentit sa course.

Derrière son masque, ses yeux scrutent le plafond, attentif à la remontée des bulles qui s'échappent de son détendeur. Elles tourbillonnent vers la voute, puis se collent contre la roche.

Il ralentit encore. Les bulles se fondent soudain dans une grande poche d'air au-dessus de lui. D'un battement de palmes, JJ remonte vers elle.

Son casque de spéléologie fend la surface de l'eau, émergeant à l'air libre sous une voute rocheuse. Il détache précautionneusement le détendeur de sa bouche, respirant avec précaution de rapides bouffées d'air. Il juge l'atmosphère respirable et extrait son torse de l'eau.

L'effort le fait tousser. Il reprend son souffle.

Un bruit de cascade attire son attention. Son regard se porte vers une grande galerie qui se développe au-dessus de lui. Le roulement de cascade provient de là.

Il reste un temps appuyé sur la berge, le corps à moitié dans l'eau.

Il se positionne sur le dos. Son regard se perd dans les cristaux de roche au-dessus de sa tête.

Il pisse, regardant l'urine s'extraire de sa combinaison et se mélanger à la limpidité de l'eau.

Il s'abandonne, apaisé.

Puis, une inquiétude traverse son regard. Il l'évacue en se redressant d'un coup et s'affaire à sortir de l'eau avec son matériel. Hors de l'eau, le matériel est lourd, l'effort est considérable. Il perd l'équilibre et tombe à la renverse, appuyant sa main contre la roche saillante.

Son gant est éventré.

JJ revient sur ses pas pour rincer sa main ensanglantée à l'eau fraîche. Patiemment. Méthodiquement. Il s'en tire bien, réussit à contenir le saignement.

A portée de lumière, se dessinent les contours d'un lac dans l'obscurité.

Déterminé, JJ traîne ses bouteilles sur la trentaine de mètres le séparant de la bordure du lac souterrain.

Ses genoux s'affaissent sur la rive, s'enfonçant dans le gravier.

Devant lui, le lac, d'une vingtaine de mètres de diamètre, est maintenant bien visible.

Un tapis de filaments de roche blanche recouvre le plafond, comme un gigantesque lustre de cristal. Les cristaux brillent dans l'obscurité.

Il sourit, ému, à la fois fier, perdu et effrayé.

JJ porte une main à sa tête, il est pris de tournis. Le tapis de filaments blancs semble pointer dans sa direction, menaçant.

Il s'affale en toussant, enserme son crâne douloureux entre ses mains, puis s'allonge sur le dos et reste dans cette position, respirant profondément.

La douleur s'atténue. Il relève la tête, avale sa salive, grimaçant, puis se relève.

Il s'empresse de remettre son masque, charge sa bouteille « Oscar » et se rend compte que l'aiguille indique 0 bars. Elle est vide.

Il regarde ses deux dernières bouteilles, avec les noms « Marisa » et « Roberto ». Il se fige, regarde d'un côté, d'où il vient, puis de l'autre, le lac. Et choisit le lac.

Une fois immergé jusqu'à la hanche, il branche l'avant-dernière bouteille.

Et il plonge dans les eaux sombres du lac.

#### 11. DANS LE BOYAU ETROIT - JOUR

JJ continue sa progression dans un boyau étroit. Il donne des coups de palme réguliers. Avec ses deux bouteilles seulement, il est plus léger, plus fin.

L'une des lampes de son casque clignote puis s'éteint. JJ tapote pour essayer de la rallumer, sans succès.

Il repart, il ne lui reste que trois lampes et deux bouteilles.

#### 12. LE MUR DE ROCHE - JOUR

Le courant est fort. Concentré, JJ attache l'extrémité d'un nouveau fil d'Ariane à un rocher et s'éloigne le long d'une galerie, entraînant le reste de la bobine avec lui.

La galerie se sépare en deux. JJ débranche sa bouteille pour l'économiser et explore en apnée la partie de droite, disparaissant dans les eaux noires avec sa lumière. Le silence revient dans la grotte. L'obscurité est totale.

Puis une lumière réapparaît. JJ, de retour, se lance sans attendre dans la galerie de gauche. Il rebranche sa bouteille avec agilité.

Il s'arrête devant un mur de roche, infranchissable.

Derrière le masque, les yeux paniquent. JJ, piégé, cherche une issue.

Il longe la paroi à reculons, agité.

Finalement, il découvre une étroite chatière, coincée entre deux énormes blocs de pierre. Il y enfle sa main : elle semble être aspirée par le courant.

Il pointe la lumière de son casque à l'intérieur : le boyau continue, semble praticable.

Il va y aller, mais tout à coup, il se fige : son détendeur ne relâche plus aucune bulle. La bouteille est vide.

JJ la détache pour se relier à la dernière bouteille, mais le détendeur lui échappe. Il fouille derrière son dos, en apnée.

Il le rattrape et aspire une grande bouffée d'oxygène, soulagé.

Il prend le temps de régulariser sa respiration.

Mais entretemps il a perdu le fil d'Ariane qui est déjà loin, plus bas.

JJ pousse alors la bouteille « Marisa », vide, vers le fond. Il la regarde disparaître dans le noir.

Puis il fait tourner la dernière bouteille « Roberto » sur son torse pour pouvoir se glisser dans l'étroite chatière.

Il n'est plus qu'un point lumineux qui disparaît dans la chatière.

### 13. DANS LA CHATIERE - JOUR

Le boyau plonge vers le bas. JJ prend de la vitesse, entraîné par le poids de la bouteille. Il essaie de se cramponner aux parois, mais la roche est de plus en plus glissante, le courant plus fort.

Il hurle. Le son de sa voix se mêle aux bruits de bulles et de raclements de la bouteille contre la roche.

### 14. LE LAC SOUTERRAIN - JOUR

Une ouverture sur le vide. JJ tombe la tête la première, du haut d'une puissante cascade.

L'atterrissage est violent. Son corps disparaît sous l'eau.

L'obscurité. Un bruit de cascade, très présent.

JJ se réveille d'un coup, parcouru de frissons. Il regarde autour de lui.

La cascade qu'il a franchie se jette dans un lac souterrain. Tout autour, le noir absolu.

Il se redresse. Il est allongé sur une langue de gravier. Son masque est tombé à quelques mètres de lui, sa lampe éclaire dans sa direction.

Il rampe hors de l'eau, grimaçant de douleur, et s'allonge au sec sur le gravier.

Exténué, il ferme les yeux.

Le roulis de la cascade rythme le silence.

JJ rouvre les yeux d'un coup. Il halète, comme sortant d'un mauvais cauchemar. Puis il se met à tousser, une toux grasse, se tenant le thorax d'une main.

L'unique lampe de son casque qui fonctionne faiblit à vue d'œil. L'ampoule devient orange, puis rouge, puis s'éteint.

Obscurité totale. La respiration de JJ est saccadée. Ses dents claquent de froid. Des bruits d'eau : ses mains cherchent quelque chose.

Puis, un bruit de cassure et, soudain, un halo orangé envahit l'espace.

Dans la main de JJ, un bâton d'une quinzaine de centimètres contenant un liquide fluorescent.

Devant lui, la grotte se révèle peu à peu.

Ses yeux se remplissent d'émerveillement.

Un mur de la roche a été peint.

Illuminé d'un halo orange, les dessins apparaissent maintenant dans toute leur beauté : ce sont des mains alignées, la trace d'un âge préhistorique.

JJ est bouche bée, bouleversé. Il rampe vers les parois, se redresse, appelant ses dernières forces pour se tenir debout.

Il suit du doigt la fresque de mains.

Mais quand la main de JJ touche la roche, celle-ci s'effrite.

Horrifié, JJ regarde l'œuvre qu'il est en train de détruire. Il recule.

La lumière de son bâton lumineux faiblit. JJ se retourne vers ses affaires sur la berge. Il aperçoit son masque dans l'eau, puis sa dernière bouteille, celle étiquetée « Roberto », tombée quelques mètres plus loin.

La cascade se jette inlassablement dans le lac, un jet continu, immuable.

JJ saisit sa dernière bouteille, regarde le niveau : elle est presque vide, mais il l'enfile tout de même sur son

dos. Il récupère son masque, tapote sa lampe frontale : une faible lumière se ravive.

Il marche ensuite dans le lac, avec l'eau jusqu'à la taille, puis rejoint la cascade, essaye de remonter, glisse... Il respire fort, lutte, puis se rend à l'évidence. Il regarde la grotte de loin. La fresque de mains sur le mur. La beauté.

Noir.

#### 15. SOUS L'EAU – JOUR

En subjectif, il continue à explorer les canaux, allant toujours plus loin.

Mais au lieu de s'assombrir, l'eau devient plus claire.

Les yeux de JJ se mettent à cligner, se perdent dans une extase.

Les bulles recouvrent son visage.

FONDU AU BLANC

#### 16. LA MER – JOUR

Des sons, sur fond blanc :

De l'eau, agitée.

Des gargouillements de bulles.

Des voix déformées.

Une respiration, lente et régulière.

L'image réapparaît peu à peu sur un bleu intense.

Jaillit de l'eau le petit Cyril.

Sa mère, Sarah, est juste à côté, elle le rattrape dans ses bras.

Elle lui offre un grand sourire.

C'est une image du bonheur. Une journée en famille à la mer.

Cyril plonge à nouveau, disparaît et réapparaît dans les bras de sa mère, puis seul.

## NOTE D'INTENTION A Fleur d'eau

*« Il faut avoir entrepris de ces explorations souterraines, émouvantes, surexcitantes au plus haut degré, pour se rendre compte de leur attrait, pour savoir combien la soif d'inconnu est ici abstraite de tout autre sentiment, pour comprendre l'influence irrésistible, hypnotisante, qu'exercent la fièvre de la découverte, l'excès d'admiration, l'obscurité profonde, le mystère et le calme du milieu, l'oubli du soleil et du ciel même, en un mot l'absence de toute manifestation du monde extérieur. Et de ces impressions si vives, si insolites, on ne se lasse jamais. »*

Edouard-Alfred Martel (fondateur de la spéléologie moderne) 1947

Jean-Jacques Bolanz, un des plus importants spéléologues suisses, alors âgé de 60 ans, a dit que, lorsqu'il sentirait que le moment serait venu, il partirait explorer « la grotte du non-retour » : la plus profonde et la plus belle jamais visitée par un homme. Ce récit, qui m'a été rapporté par un ami italien avec qui j'ai longtemps pratiqué la spéléologie, est le point de départ de cette histoire.

Un dernier exploit « romantique », unique, une plongée solitaire dans le ventre de la terre. Partir en vivant cette aventure extraordinaire était pour lui la belle manière de dire au revoir à ce monde. « *Un gran finale* », disait mon ami en italien, avec une part d'émerveillement pour ce jusqu'au-boutisme. C'est avec beaucoup d'émotion qu'il a mobilisé une dizaine de ses camarades spéléologues pour extirper le corps de son ami d'une grotte à 120 mètres de profondeur quelques années plus tard, lorsque Jean-Jacques a mis son plan à exécution.

Ce ne sont pas tant les raisons de son désir de quitter la vie qui m'intéressent. On peut aisément deviner que l'âge commençait à peser et que Jean-Jacques n'aurait pas pu continuer longtemps à vivre sa passion. Il vivait seul, sa fille était grande et résidait aux Etats-Unis; peut-être était-il malade, mais nous n'en avons jamais rien su.

Ce qui me fascine, c'est cette passion dévorante qui fait qu'on désire que cet exploit soit la dernière chose que l'on fasse, le dernier lieu que l'on voit, les dernières sensations que l'on éprouve. Et, en cela, je souhaite que le film soit un moment méditatif permettant, par un effet miroir, la prise de conscience de ce qui rend ou rendrait notre vie lumineuse : aller à l'essentiel

de notre être, définir nos désirs.

Les premiers moments de l'histoire, terriens, donneront le ton de la seconde partie du film, aquatique. Filmés du point de vue de JJ, ils exprimeront sa gourmandise de vivre pleinement les derniers moments avec sa famille, son petit-fils, ses amis. Les sons seront tamisés, les plans brefs ; ces bribes de souvenirs qu'il souhaite emporter avec lui seront filmées en plans serrés : des pieds qui courent dans un labyrinthe, une main qui caresse une nuque d'enfant, un rayon de lumière dans le jardin, un échange fugitif avec sa fille... c'est un regard qui va à l'essentiel, attaché à fixer dans sa rétine ses derniers instants terrestres.

Passionné de grottes depuis l'âge de 11 ans, j'ai réalisé un moyen-métrage sur la spéléologie urbaine en Italie : *Mondes Souterrains*. Je connais les difficultés du travail dans des cavités fermées. Avec mes producteurs chez Blick Productions, Maria et Damien, nous avons trouvé de nombreuses solutions qui nous permettront d'emmener un acteur accompagné d'une équipe dans des grottes souterraines.

Nous allons travailler en étroite collaboration avec le chef opérateur Cyril Tricot, créateur de la société Eau Sea Bleue, spécialisée en prises de vue sous-marines. Avec lui, nous avons déjà effectué une sélection de plusieurs grottes exceptionnelles et accessibles, offrant une palette de paysages jamais vus, comme par exemple les longues trouées rocheuses immergées dans les eaux cristallines de la Source du Castor, dans le Gard, ou la Grotte des Eygues, en Aveyron, avancée spectaculaire dans une roche claire, lissée par le courant, permettant plusieurs sorties à l'air libre. Dès le départ, l'idée a été de créer visuellement un voyage *dans* et *hors* de l'eau, permettant une plus grande variété de décors (cascades, puits, couloirs, percées, salons, lacs) ainsi qu'une meilleure identification du spectateur avec Jean-Jacques, par le simple fait que l'on puisse de temps en temps voir son visage sans masque et mieux lire ainsi ses émotions.

Jean-Marc Barr a donné son accord pour incarner Jean-Jacques. Sa passion toujours vive pour la plongée et l'aura de sympathie qu'il suscite auprès du public, en fait le protagoniste idéal pour ce film. Son regard à la fois pétillant et nostalgique sera fondamental pour entrer en empathie avec ce personnage. Réendosser la combinaison du plongeur 30 ans après son exploit

cinématographique dans les océans du monde entier atteste à mes yeux de cette curiosité toujours vive en lui. Jean-Marc est pour moi le compagnon de route idéal pour un tel projet, nécessitant un engagement total. Je sais qu'il sera, avec la même ténacité que son personnage, à mes côtés jusqu'au bout.

Le défi le plus important que je souhaite relever consiste à réaliser un film narratif sous l'eau, loin de la simple exploration documentaire, offrant une direction d'acteurs et une mise en scène soignée dans des conditions difficiles. Le tournage sous l'eau, de toute évidence la partie la plus compliquée, sera facilité par la combinaison de nos trois expériences de plongeurs (Jean-Marc Barr, Cyril Tricot et moi). Les sorties en grotte à l'air libre nous permettront aussi de pouvoir nous parler entre les prises, revoir le matériel tourné et améliorer chaque détail.

Dans les images de plongée, j'attacherai particulièrement d'attention à montrer le côté hypnotique de ces immersions dans des endroits parfois hostiles, parfois merveilleux. Les moments suspendus dans l'eau cristalline évoqueront l'absence de pesanteur qui règne dans ces décors à l'aspect lunaire. Les lentes progressions dans des boyaux rocheux rappelleront, elles, l'intérieur d'un corps humain. La dernière partie, porteuse d'imaginaire, sera dominée par les mouvements du corps de JJ et de la caméra, évoquant un vol en apesanteur, là où la première partie « terrestre » sera marquée par une caméra bien ancrée dans le sol, une réalité dans laquelle Jean-Jacques ne s'est jamais senti à l'aise.

Philip Martin Lacroix

Zelig

AGENCE ARTISTIQUE  
ET LITTERAIRE

---

BLICK PRODUCTIONS  
26 rue des Trois Bornes  
75011 PARIS

A l'attention de Maria BLICHARSKA

Paris, le 18 avril 2019

Madame,

En ma qualité d'agent artistique de Jean-Marc BARR, je vous confirme son accord de principe pour interpréter le rôle principal du court-métrage que vous devez produire, intitulé provisoirement ou définitivement "EAU DE VIE", qui sera réalisé par Philip MARTIN LACROIX.

Toutefois un tel accord ne deviendra définitif que dans la mesure où seront arrêtées d'un commun accord les conditions relatives à l'engagement de Jean-Marc BARR, et notamment celles se rapportant à ses disponibilités aux dates du tournage, aux crédits génériques restant à définir, à sa rémunération, etc.

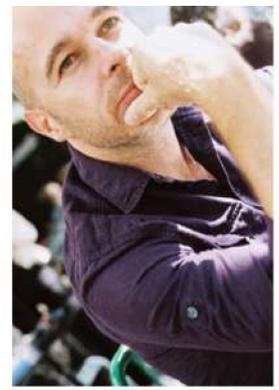
Je vous prie de croire, Madame, en l'assurance de mes sentiments les meilleurs.



Jean-François GABARD

57 rue Réaumur 75002 PARIS - Tél. 01 44 78 81 10 / Fax. 01 44 78 07 65  
www.zelig-fr.com zelig@zelig-fr.com

SARL au capital variable de 7.700 Euros - RCS Paris B 438 408 502 - Licence n° 552 du 13/12/1990



## **Philip Martin Lacroix**

### **Auteur Réalisateur**

[www.philipmartinlacroix.com](http://www.philipmartinlacroix.com)

Né à Toulouse, Philip s'envole pour l'Italie à l'âge de 16 ans. Il y signe son premier documentaire à l'âge de 21 ans. Il travaille ensuite sur plus de 40 documentaires pour des chaînes internationales (NHK, RAI, BBC) et des galeries d'art internationales. En parallèle, Il travaille en tant qu'artiste photographe et expose notamment au Festival de la Photographie d'Arles, à Paris, Glasgow et Milan. En 2013, de retour en France, Philip écrit et réalise un film de 75 min «Hungry man», entre documentaire et fiction, avec une micro-équipe, dans le delta de Danube en Roumanie. Le film est sélectionné au festival de Karlovy Vary et acclamé par la critique de nombreux festivals internationaux.

### **Actuellement en développement**

**A fleur d'eau** – co-écrit par Martin Drouot,  
prod : Blick Productions /Donten&Lacroix

### **Extrema Ratio**

long-métrage co-écrit par Martin Drouot, prod : Blick Productions /Donten&Lacroix  
en coproduction avec l'Italie (Marco Alessi, Dugong Film) et Canada (Meta Film)  
avec le soutien de la Procirep et de la Région Occitanie

## **En tournage**

### **République**

documentaire 70 min, prod : Rois de Cœur Productions

## **En post-production**

**Avant la nuit**, fiction 14 min, fiction prod : Rois de Cœur Productions/ Sentinelles du Rail, sortie 2020

## **Auteur réalisateur**

### **Filmographie sélective**

**Hungry Man** - doc/fiction 75 min, Eaux Vives Productions

Karlovy Vary International Film Festival - Rép. Tchèque 2013 (World Premiere)

Thessaloniki Film Festival - Grèce 2013 Cottbus Film Festival - Allemagne 2013

Cinedays Skopje - Macédoine 2013 Crossing Europe Linz - Autriche 2014

**Romina De Novellis** – Portrait d'artiste, exposition Galerie Alberta Pane

**Dominique Paulin, Michel Kirch** – Portraits d'artistes, films réalisés pour les expositions à l'Espace Pierre Cardin, Paris

**Craftmen of the world** – 22 épisodes de 26 min – série documentaire sur l'histoire de l'Art pour NHK, Japon

**Mondes Souterrains** - Fiction 26mn, RAI Scarabeo Production

**Great Moments in Italian Art** – 6 épisodes de 52 min – série documentaire pour NHK Japon

**Vittorio Storaro** – Portrait d'artiste pour NHK/BBC

## **Liens vers le travail de Philip Martin Lacroix**

DEMO REEL : <https://vimeo.com/189718373>

HUNGRY MAN TRAILER : <https://vimeo.com/68056728>

# MARTIN DROUOT

CO-AUTEUR / SCENARISTE



## LONG METRAGE

**2019 O FIN DO MUNDO** Fiction réal. Basil Dacunha, première mondiale : Locarno IFF 2019

**2017 L'AMOUR DES HOMMES** Fiction, réal. Mehdi Ben Attia, FR / TU, avec H. Herzi et R. Ben Amor.  
Sélections officielles: Warsaw IFF - Official Competition, Cinémed, FIFIB, Ciné 32, Festival Européen Cinessonne, Un état du monde IFF - Forum des images

**2014 JE REVIENDRAI COMME UN ENFANT** Documentaire de Christian Merlhiot, 94', FR

**2009 DONNE-MOI LA MAIN** 85', Réal. Pascal-Alex Vincent, FR; Prod. Local Films

## TELEVISION

**2014 HÔTEL – LE FILM** 80', anim, version longue de la série de B. Nuel. Prod. : Lardux Films, Arte

**2013 HOLYBUS** 85', documentaire de Thibault de Chateauevieux, Prod. : Pélleas, Arte

**2012 HÔTEL** série d'animation en 10 épisodes de 7 minutes, Prod. : Lardux Films, Arte.

## COURTS METRAGES ET PROJETS MULTIMEDIAS

**2014 REVERSAL** jeu vidéo pour ArteWeb réalisé par Benjamin Nuel, Prod. : Redshoes.

**2013 UN MAUVAIS PERE** CM, 30', Réal. Tigrane Avédikian, Prod. : Epicentre Films, France 2

**2010 TOUS LES GARCONS AIMENT CA** CM 29', Réal. Philippe Deschamps

**2008 LISA** CM, 17', Réal. Lorenzo Recio, Prod. Local Films, Arte.

**2007 CANDY BOY** CM anim., 12', Réal. Pascal-Alex Vincent, Prod. Local Films, Folimage, Arte.

Sélections officielles: Festival de Cannes 2007, Quinzaine des Réalisateurs

Festival de La Rochelle, Festival d'Annecy.

## SCENARISTE RÉALISATEUR COURT METRAGE

**2018 LA MERDE OU LE DERNIER JOUR DE CLASSE** 20', produit par TS Productions.

Sélections officielles: Clermont-Ferrand, OFF-courts - Quebec - Official Competition

**2017 LA FOOTEUSE** 10', coréalisé avec les élèves d'Aulnay-sous-bois, Collège Debussy, produit par le CNC dans le cadre des « Enfants des lumières ».

**2013 AUTOUR DE CAMILLE REDOUBLE** documentaire pédagogique autour du film de Noémie Lvovsky, 40', pour le dispositif « Lycéens et Apprentis au Cinéma ».

**2012 LES BONNES MANIERES** 22', Les Productions Balthazar.

**2011 LE MARAIS SAUVAGE** 25', Les Productions Balthazar.

Scénario sélectionné au concours Festival de Rotterdam 2012.

## PARCOURS

2001- 2005 La Fémis – Département Scénario.

1999 Khâgne Lettres modernes, Lycée Chaptal, Paris VIII.

1997 Baccalauréat Scientifique, Lycée Jean Monnet, Franconville (95)

# PRODUCTEURS

## MARIA Blicharska

PRODUCTRICE



Productrice franco-polonaise, fondatrice de Blick Productions à Paris depuis 2015, et de Donten & La-croix Films à Varsovie ([www.dontenlacroix.eu](http://www.dontenlacroix.eu)) depuis 2006. Sélectionnée ACE PRODUCER 2018/19 Producer on the Move Cannes 2017, elle est membre de l'Académie Franco-Allemande, de l'Eave European Producers Workshop ainsi que de l'Académie Européenne. Jury dans différents festivals européens et intervenante dans des écoles de cinéma, telles que l'ESRA et La Fémis, spécialisée en tant que productrice exécutive des tournages internationaux, elle développe et co-produit en tant que productrice déléguée des long-métrages d'auteurs européens.

### FILMOGRAPHIE SELECTIVE



• 2017 **FROST** - Réal. S.Bartas, LT/UK/FR/PL

*Sélections officielles* : La quinzaine des réalisateurs à Cannes, Locarno IFF, Pusan IFF, Odessa IFF, Lisbonne IFF, Grand prix du meilleur réalisateur Minsk IFF 2017, Prix Spécial Istanbul IFF, New Horizons Wrocław 2017.

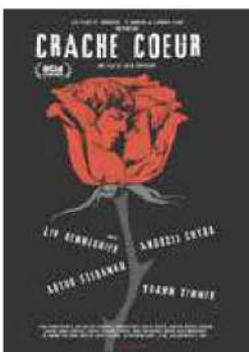
Ventes internationales: LUXBOX



• 2012 - **AGNIESZKA** - Anim.10 min - Réal. I.Bartosik-Burkhardt PL/FR

Sélectionné à plus de 50 festivals internationaux, Best Polish Debiut Koszalin PFF 2013, Best film Anima 2013, présélectionné aux Césars dans la catégorie court métrage d'animation en 2013.

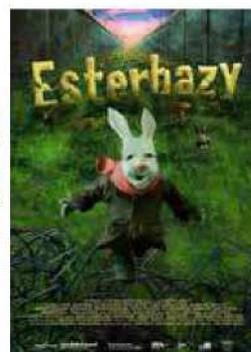
Distribué en salles en France et en Pologne.



• 2015 - **CRACHE-COEUR** - 80 min - Réal. J.Kowalski, PL/FR

*Sélections officielles* : ACID Cannes, Pusan IFF, Rome IFF, New Horizons Wrocław 2017, Taipan IFF, Tubingen IFF, Minesotta IFF, New York IFF, Festival Premiers Plans d'Angers, Amiens IFF, Cottbus IFF, Grand Prix Sopadin Scénario, ScriptPro Award.

International Sales : ALPHA VIOLET



• 2009 - **ESTERHAZY** - Anim. 25 min - Réal. I.Plucinska PL/DE

Film d'ouverture du festival de Varsovie 2009. Compétition officielle Annacy IFF. Sélectionné à plus de 100 festivals internationaux.

14 récompenses internationales, diffusé sur 5 continents, distribué en salles par Warner Bros Japon.

# DAMIEN MC DONALD

PRODUCTEUR



Diplômé de l'Ecole Supérieure de Commerce de Marseille (2001), Damien McDonald participe à l'Atelier Masterclass franco-allemand (la Femis / Ludwigsburg Filmakademie). Couplée avec de nombreuses expériences dans le secteur du cinéma (Ventes internationales chez MK2 et Wild Bunch, Distribution chez UFD et Pan-européenne), cette formation lui a notamment permis de développer un réseau international et une connaissance en production européenne. Associé de Goyave Production et Talweg Productions entre 2006 et 2017, il produit plus d'une vingtaine de courts-métrages et six documentaires français et étrangers.

## FILMOGRAPHIE SELECTIVE



**2017 - LE SCANDALE  
CLOUZOT**  
DOC 60' de Pierre Henri Gilbert  
Festival Lumière Lyon 2017  
Arte / TV5 Monde



**2011 - DEEP INSIDE**  
CM de Marc Gibaja  
Talent Cannes ADAMI 2011



**2011 - DEVINE**  
CM de Laurent Perreau  
Talent Cannes ADAMI 2011



**2014 - GUERRE DU  
VIETNAM, AU COEUR DE  
NEGOCIATIONS SECRÈTES**  
DOC 52' de Daniel Roussel  
Arte et Public Sénat  
Prix du jury Pessac



**2011 - CHRISTINE**  
CM de Gilles Porte  
Talent Cannes ADAMI TV5  
Monde



**2010 - UN MARDI**  
CM de Sabine el Chamaa  
Grand prix Dubai IFF  
France3



**2014 - MICHEL**  
CM de Corinne Garfin  
France 3



**2011 - YASMINE ET LA  
RÉVOLUTION**  
CM de Karin Albou  
Talent Cannes ADAMI  
France 3



**2009 - DES ÉTOILES ET DES  
HOMMES**  
DOC 52' de Sam Albaric  
et Pierre François Didek  
CEA / CinéCinemas

A FLEUR D'EAU  
mood board

















